

surintendant de l'Instruction publique. J'y succède à l'honorable Boucher de LaBruère qui, pendant vingt et un ans, a mis au service de la grande cause de l'éducation une belle intelligence et une inlassable activité, et qui emporte, dans sa retraite, les regrets, l'admiration et les meilleurs vœux de notre population. J'y ajoute l'offre de mon entier dévouement et de mon concours le plus actif.

Les quelques mois écoulés depuis la date de ma nomination, 15 avril 1916, m'ont confirmé dans cette opinion que l'école normale et l'école primaire doivent être l'objet de notre particulière attention. "Tant vaut le maître, tant vaut l'élève." "Qui a l'enfant, a l'avenir."

ÉCOLES NORMALES

Il y a quelque vingt ans, nous n'avions que deux écoles normales de filles; aujourd'hui, nous en avons onze et une autre dont la construction est commencée et qui s'ouvrira, je l'espère, dans la cité de Sherbrooke, au mois de septembre prochain.

Ce résultat n'a pas été obtenu sans de grands sacrifices. Le rendement est bon, mais il ne faut négliger aucun détail pour en assurer l'augmentation. La limite d'âge pour l'admission des élèves s'impose et elle devra être fixée à brève échéance.

L'étude de l'anglais dans les écoles normales a toujours été obligatoire pour tous les élèves, y compris ceux des cours supérieurs. Aucun élève ne peut obtenir un diplôme, à moins de conserver dans ses examens de fin d'année, 50% sur les matières de langue anglaise, tel que le veut l'article 158 des Règlements du Comité catholique (refondus en 1915). Cette question de l'enseignement de l'anglais recevra toutefois une attention particulière de ma part.

MUNICIPALITÉS SCOLAIRES

Le nombre des municipalités scolaires dans la province au 30 juin 1915 était comme suit:

1283 municipalités scolaires catholiques.

363 municipalités scolaires protestantes.

25 nouvelles municipalités ont été érigées en 1916, ce qui donne un total de 1671 municipalités scolaires au 30 juin dernier.

STATISTIQUES

Mon département a préparé, en 1915-16, des statistiques nouvelles très complètes sur l'état financier des corporations scolaires de la province, et celles relatives à l'enseignement donnent aussi plus de détails que par le passé. Ces statistiques sont, pour la première fois cette année, publiées dans des volumes séparés, et l'impression en a été surveillée par M. G.-E. Marquis, chef du bureau de la statistique.

La construction des édifices scolaires continue à être très active; une somme de \$2,086,287 a été dépensée pour cette fin dans le cours de l'année 1915-16 par les municipalités scolaires mentionnées dans le tableau suivant: